

FEDERATION SYNDICALE des activités
postales et de télécommunications
25/27 rue des Envierges 75020 PARIS
Tél 01 44 62 12 00
Fax 01 44 62 12 34

La Poste

Résultats semestriels : des bénéfices, une dette réduite, aucune raison de privatiser !

Lors du Conseil d'administration du 28 août, la direction de La Poste a présenté les résultats du 1er semestre. Avec un résultat net d'un peu plus de 480 millions d'euros, ils sont en retrait par rapport à ceux du premier semestre 2007. Ils restent toutefois nettement excédentaires, une performance dans un contexte économique particulièrement difficile. Parallèlement, la dette est réduite de plus de 450 millions d'euros lors de ce premier semestre, soit une baisse de 7,6 %. Elle s'établit aujourd'hui à moins de 5,5 milliards d'euros contre près de 5,9 milliards au 31 décembre 2007.

Des résultats positifs malgré de lourds handicaps !

Les bénéfices sont essentiellement dus aux bons résultats de La Banque Postale, notamment pour ce qui concerne la collecte du Livret A et les prêts immobiliers, et à ceux du colis et express. Le chiffre d'affaires courrier connaît une décroissance de 1,5 %. Une contre performance qui s'explique en grande partie par une conjoncture économique très difficile, avec un taux de croissance proche de zéro.

Ces résultats sont d'autant plus importants qu'un certain nombre de postes de dépense ont explosé :

- si la vente de la filiale Europ Airpost a généré 47 millions de cash, le transport du courrier par avion coûtera 100 millions d'euros pour 2008 ! Il est utile de rappeler que la filiale Europ Airpost était bénéficiaire.
- l'augmentation du prix de l'énergie a aussi pesé dans les comptes ; elle est d'autant plus importante que la stratégie de La Poste qui consiste à implanter des centres de tri régionaux génère une forte croissance du transport routier.
- le recours à la sous-traitance et à l'intérim a bondi de 20 %, dépassant le demi milliard d'euros pour le premier semestre 2008.

Enfin, il est possible d'estimer aux alentours de 400 millions la somme des missions de service public non compensées par l'Etat (plus de 800 millions annuellement pour l'aide à la presse, l'accessibilité bancaire et territoriale).

En résumé, des résultats économiques positifs malgré des erreurs stratégiques de la direction de l'entreprise et un désengagement de l'Etat.

L'emploi, éternelle victime !

Si les résultats sont positifs, il est loin d'en être de même pour l'aspect social. Le premier semestre 2008 a vu une nouvelle saignée dans le personnel. Ce n'est pas moins de 5 812 emplois qui ont été détruits pour l'ensemble du groupe. La holding Géopost, qui regroupe les directions et les filiales colis, et la banque postale ayant connu une croissance organique, le massacre de l'emploi est donc encore plus important dans la maison mère, où le nombre de fonctionnaire a décliné de 7840.

Une nouvelle fois, le personnel n'est considéré que comme une variable d'ajustement et non comme une richesse. De plus, alors que les dirigeants de La Poste ne cessent de se gargariser sur leur modèle social basé sur des CDI à temps complet, la filialisation d'activités à forte utilisation de temps partiel, et la forte progression du recours à la sous-traitance et à l'intérim font désordre dans le paysage !

Ces résultats semestriels sont une nouvelle démonstration : l'ouverture du capital de La Poste ne repose sur aucune réalité économique ! Pour autant, l'Etat doit donner les moyens à l'entreprise publique pour mener une politique économique reposant sur la satisfaction des usagers et le respect de son personnel. Il doit, également, fixer des missions claires afin d'éviter les errances stratégiques qui coûtent cher aujourd'hui aux usagers et aux postiers !